

Le modèle coopératif et mutualiste a mieux résisté à la crise

29 septembre 2015

Ouest France

Après Bruxelles et Paris, Rennes a accueilli hier les 3es Assises de la **coopération** et du **mutualisme**.

Aujourd'hui près d'une personne sur sept dans le monde est membre d'une coopérative ou d'une mutuelle, tous secteurs confondus.

Les entreprises coopératives ont plutôt mieux résisté que les autres à la crise. « *Elles ont créé 100 millions d'emplois dans le monde depuis 2008, soit 20 % de plus que les multinationales, témoigne Olivier Pastré, professeur à Paris VIII, l'un des organisateurs des Assises. Le modèle est porteur de croissance mais il devra faire face, notamment, au défi de la mondialisation et des bouleversements technologiques qu'il provoque.* »

Plusieurs groupes mutualistes ou coopératifs, dont le Crédit agricole, les assureurs Macif, MGEN, Harmonie Mutuelle ou encore les coopératives agricoles Cooperl et Triskalia, ont partagé leur expérience lors de ces assises, en présence de quelque 400 participants.

Le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian, le secrétaire d'État aux relations avec le Parlement Jean-Marie Le Guen, l'ancien ministre Luc Châtel et le président de la Région Bretagne Pierrick Massiot ont pris part à cette journée.

Mutualisme : assises nationales à Rennes

Recueilli par Éric CHOPIN.

28 septembre 2015

Ce lundi, Rennes accueille les 3es assises nationales de la **coopération** et du **mutualisme**. Un secteur parfois sous-estimé.

Trois questions à...Olivier Pastré, président des assises nationales de la **coopération** et du **mutualisme**, professeur d'économie à Paris-VIII, chroniqueur sur France culture.

*Que pèse le **mutualisme** dans l'économie française ?*

Son poids est généralement sous-estimé en France et en Europe continentale. Le **mutualisme** représente tout de même, en France, près de la moitié du secteur bancaire et des assurances pour les particuliers. On atteint la même proportion dans les secteurs agricole et sanitaire. Les assises font connaître ces réalités.

Le thème des assises est : « Mutuelles et coopératives au coeur de la croissance ». Un sujet d'actualité ?

Oui, surtout que le **mutualisme** est parfaitement adapté à la crise. Créé au XIXe siècle, il repose sur des principes qui sont plus que pertinents aujourd'hui : la démocratie (un homme = une voix), sa non-obsession du profit, la solidarité, la décentralisation. Il convient de se rappeler que le **mutualisme** a été créé dans toutes les branches que le secteur privé assumait difficilement.

Il est aussi adapté aux préoccupations environnementales d'aujourd'hui. L'un des enjeux actuels est que les mutualistes, qui ont chacun leur spécificité, arrivent à parler d'une seule voix de leurs préoccupations communes.

Des assises pour quoi faire ?

Pour débattre. Sur trois thèmes au moins : **mutualisme** et mondialisation ; productivité des structures mutuelles et coopératives ; comment vendre l'innovation. Une déclaration finale clôturera les travaux. Il est important de préciser que ces assises sont ouvertes au grand public et gratuites.

Lundi 28 septembre, de 9 h à 18 h, faculté des sciences économiques de Rennes, 7, place Hoche.

Sont annoncés : Jean-Marie Le Guen, secrétaire d'état pour l'allocation d'ouverture, et Luc Châtel, ancien ministre, député de la Haute-Marne, lors du déjeuner. Contact et inscription : Valérie Gruet (valerie.gruet@associes-finance.com). Site Internet : www.assisescooperation2015.eu/fr

Anne Rovani; arovani@lefigaro.fr

1 octobre 2015

Valeur sûre du gouvernement, le ministre de la Défense est très sollicité pour mener la bataille en Bretagne.

GOUVERNEMENT Il était lundi à Rennes où il a lancé les Assises de la **coopération** et du **mutualisme**. Et il sera vendredi sur l'île de Groix (Morbihan) pour l'inauguration d'une usine de conserve. La semaine prochaine, en revanche, aucun déplacement en Bretagne n'est inscrit à son agenda. « La semaine sera internationale », fait savoir un proche sans plus de précisions.

Ainsi va la vie du ministre de la Défense. Dès que son agenda le lui permet, Jean-Yves Le Drian revient en Bretagne, la région dont il est originaire et qu'il a dirigée. Mais, à deux mois des régionales, les troupes socialistes bretonnes commencent à s'impatienter. Tout comme Marc Le Fur, chef de file désigné de la droite. Le Drian, qui avait promis de faire connaître sa décision à la fin de l'été, n'a toujours pas dit s'il serait ou non candidat à la présidence de la région. Les proches du ministre en plaisantent de bon cœur. « Ici, c'est toujours l'été », réagit un Breton. « Il fait encore 24 degrés en Bretagne », dit un autre.

Dans l'entourage du ministre, on admet bien volontiers que Le Drian aurait dû faire la lumière sur ses intentions. Mais, on fait surtout valoir que le contexte a changé durant l'été. « Il y a eu l'attentat du Thalys. Et maintenant, ce sont les frappes en Syrie », plaide un proche de Le Drian. Il est entre deux fidélités, entre deux affections. Les militaires ne veulent pas le voir partir et les Bretons veulent le voir revenir » à la tête de la région.

Pour l'instant numéro 3 sur la liste dans le Morbihan, Le Drian semble donc être encore en plein dilemme. Pas plus avancé qu'il ne semblait l'être en juillet, lorsque au cours d'un déplacement sur l'île d'Quessant avec Manuel Valls, il répétait aux journalistes : « C'est compliqué, c'est compliqué. »

Le choix est à peine plus simple pour les deux têtes de l'exécutif. Ni François Hollande ni Manuel Valls n'ont intérêt à voir Jean-Yves Le Drian quitter la Défense pour la Bretagne même si, du socialiste Bruno Le Roux au radical de gauche Jean-Michel Baylet, les candidats à sa succession ne manquent pas pour l'Hôtel de Brienne. Le Drian est en effet un ministre très apprécié qui a su, au fil des crises, s'imposer comme une valeur sûre du gouvernement. Au coude-à-coude avec Laurent Fabius, il arrive

en tête du gouvernement avec une cote de confiance à 48 % dans un sondage Harris Interactive publié mardi.

À l'inverse, ni le président ni le premier ministre ne peuvent prendre le risque de voir basculer la Bretagne à droite. Et Le Drian apparaît comme celui qui pourrait éviter un tel basculement. Les discussions se poursuivent entre le président et le ministre. Dans l'entourage de Hollande, on affirme cependant que Le Drian ne pourra être président de région et ministre à la fois. « Il y a une règle générale. On ne peut pas présider un exécutif local tout en étant membre d'un gouvernement. » En cas de victoire, Le Drian pourrait-il confier les clés de la région à un autre socialiste pour les reprendre en 2017 ? Serait-il nommé président délégué ? Les scénarios sont nombreux et chacun a son lot d'avantages et d'inconvénients.

Au sommet de l'état, certains semblent prêts à quelques assouplissements en matière de non-cumul. « Il n'y a pas de règles de droit, il y a des usages. La question ne se pose donc que lorsque l'élection est passée. Pour l'heure, nous n'y sommes pas. » De là à penser que Jean-Yves Le Drian pourrait au final bénéficier d'une dérogation à laquelle n'a pas eu droit l'ex-ministre François Rebsamen, il n'y a qu'un pas. En Bretagne, les troupes socialistes se préparent à ce que Le Drian soit chef de file. D'autant qu'ils n'ont pas de plan B. « Toute l'organisation de la campagne est basée sur son retour », soupire Loïg Chesnais-Girard, un très proche du ministre, vice-président de la région et directeur de la campagne bretonne du PS.

Le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian était en déplacement à Rennes, ce lundi matin.

Les 3e assises nationales de la coopération et du mutualisme se tenaient, ce lundi matin, à Rennes. Au titre de ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian est venu introduire les débats, une présence qui n'a pas ravi tout le monde.

Sur son blog, Isabelle Le Calennec, députée de la 5e circonscription d'Ille-et-Vilaine a déploré la présence du ministre invoquant un prétexte pour parler des élections régionales de décembre. "Et pourtant, le Ministre Le Drian a trouvé le moyen d'introduire les débats de la matinée... Et a eu bien du mal à faire le lien avec la thématique pour justifier sa présence... Et pour cause. Aucun rapport... Si ce n'est la campagne des Régionales qu'il poursuit avec les moyens de l'Etat alors que tous les candidats de France sont tenus à des comptes de campagne rigoureux", écrit la députée sur son site. Elle s'est également interrogée de la présence du ministre alors que la France vient de trapper pour la première fois les positions de Daesh en Syrie.

29 septembre 2015

Isabelle Le Callennec égratigne Jean-Yves Le Drian sur son blog

Mutualisme et mondialisation, productivité des mutuelles et coopératives et innovation sont les thèmes des troisièmes Assises nationales de la coopération et du mutualisme qui se tiennent, depuis hier matin, à Rennes.

« A priori donc, rien à voir du tout avec la politique de défense de la France », estime la députée bretonne Les Républicains, Isabelle Le Callennec, sur son blog. « Et pourtant, le ministre Le Drian a trouvé le moyen d'introduire les débats de la matinée... Et a eu bien du mal à faire le lien avec la thématique pour justifier sa présence ». Et l'élu de poursuivre : « Et pour cause. Aucun rapport. Si ce n'est la campagne des régionales qu'il poursuit avec les moyens de l'état alors que tous les candidats de France sont tenus à des comptes de campagne rigoureux. À l'exception du ministre de la Défense, qui trouve le loisir de discuter sur le mutualisme quand notre pays est en guerre et de s'affranchir des règles électorales en matière de financement des campagnes électorales ? ».

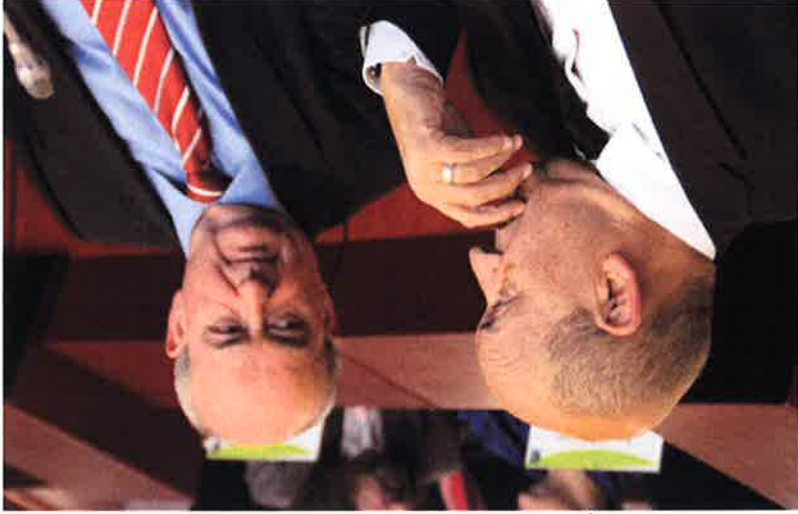
Hier soir, l'entourage du ministre a fait savoir que : « Les organisateurs ont souhaité convier le ministre de la Défense pour l'ouverture de ces assises. Et c'est bien le ministre de la Défense qui s'est exprimé, ce matin, devant cette assistance nationale ».



Régionales en Bretagne: Le Drjan tacle pour son passage à Rennes

Camille Allain

29 septembre 2015



Jean-Yves Le Drjan, ici avec son successeur à la tête de la région Bretagne Perrick Massiot. -

Le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drjan était lundi matin à Rennes pour introduire les assises de la coopération et du mutualisme, organisées à l'université Rennes 1. Un passage éclair que n'a guère goûté la députée Les Républicains Isabelle Le Callennec. « *Le ministre de la Défense trouve le loisir de discuter sur le mutualisme quand notre pays est en guerre* », tacle l'élue vitrèenne sur son blog. La veille, la France avait mené son premier raid aérien en Syrie.

Isabelle Le Callennec juge que Jean-Yves Le Drian « poursuit la campagne des régionales avec les moyens de l'Etat alors que tous les candidats de France sont tenus à des comptes de campagne rigoureux ». L'ancien président de région n'a toujours pas fait connaître sa décision d'emmener la liste socialiste ou non aux régionales de décembre. « En ce moment, je suis ministre de la Défense à 100 % et j'ai de quoi faire. Les élections régionales sont dans trois mois et je prendrai mes décisions au moment où il faudra les prendre », a-t-il déclaré sur France Inter en septembre.

Mardi matin, la chroniqueuse Apolline de Malherbe a déclaré sur BFM TV que Jean-Yves Le Drian pourrait être nommé « *député de région* » et ainsi éviter de laisser son ministère, comme l'a fait François Rebsamen récemment.



Stanislas du Guerny

5 octobre 2015

Pressenti pour être la tête de liste du PS, le ministre de la Défense ne s'est toujours pas déclaré. Les socialistes rongent leur frein.

Prendra-t-il la tête des listes socialistes aux régionales ou restera-t-il ministre de la Défense ? La question demeure entière en Bretagne. Jean-Yves Le Drian avait promis d'y répondre avant la fin de l'été. Mais il ne l'a toujours pas fait. Il a même été question d'un plan B la semaine dernière, la ministre de la Fonction publique, une autre Bretonne, Marylise Lebranchu, ayant laissé entendre dans la presse locale qu'elle pouvait aussi être tête de liste. « *C'était une boutade* », dit-on maintenant dans l'entourage de celle qui est, à sa demande, la dernière sur la liste socialiste du Finistère et donc pas en position éligible. Les socialistes sont sans leader déclaré et rongent leur frein.

« *Nous sommes dans l'attente. Même si ce n'est pas le Messie, la meilleure option est celle de Jean-Yves Le Drian pour mener la liste* », indique aux « Echos », Loïc Chesnais-Girard, le directeur de campagne des socialistes et des radicaux - qui partiront à la bataille au premier tour sans les écologistes ni le Front de gauche.

Au profit de la droite

Le PS estime que la notoriété de Jean-Yves Le Drian - président de la région de 2004 à 2012 - devrait leur permettre de conserver la Bretagne, même si le dernier scrutin départemental leur a été défavorable. Contre toute attente, les socialistes ont perdu les Côtes-d'Armor, bastion de la gauche pendant trente-neuf ans.

Jean-Yves Le Drian se tait, mais n'abandonne pas la Bretagne. Presque chaque fin de semaine, il rentre à Rennes ou dans sa maison de Guidel. Il remet des légions d'honneur, participe à des réunions de militants, des inaugurations d'entreprises ou intervient dans des colloques, comme lundi dernier à Rennes aux assises internationales de la coopération et du mutualisme.

A droite, la tête de liste Marc Le Fur (Les Républicains), qui a démarré sa campagne au début de l'été, profite de cette absence d'adversaire déclaré pour améliorer sa notoriété et tenter de gagner ce qu'il qualifie de « *combat de [sa] vie* ». Ce député des Côtes-d'Armor sait qu'il est beaucoup moins connu que Jean-Yves Le Drian. Il multiplie donc les rencontres de « terrain », discute avec les agriculteurs, les patrons de PME, les commerçants et les élus locaux. « *La France est en guerre, indique Marc Le*

Fur, elle a besoin d'un ministre de la Défense à plein temps ; la Bretagne est en crise, elle a aussi besoin d'un président à plein temps. Occuper les deux fonctions n'est pas tolérable. »

Régionales 2015: Jean-Yves Le Drian, ira ou n'ira pas?

2 octobre 2015

Jean-Yves Le Drian avait promis de dire s'il serait ou non, candidat à la présidence de la région Bretagne, à la fin de l'été. Début octobre, toujours pas d'annonce. Le ministre de la défense s'est rendu sur l'île de Groix ce vendredi. Nous lui avons à nouveau posé la question.

Aujourd'hui, Jean-Yves Le Drian était donc sur l'île de Groix (Morbihan) pour l'inauguration d'une usine de conserves de poissons. Il était déjà à Rennes lundi dernier, où il a lancé les **Assises de la coopération et du mutualisme**. Ainsi va la vie du ministre de la Défense. Un coup à Paris, un coup à l'étranger et dès que son agenda le lui permet, il revient en Bretagne.

Entouré d'amis

Ce vendredi, il était entouré de quelque 200 invités dans l'atelier de production, flamboyant neuf de l'entreprise Groix et Nature (groupe Guyader). Parmi les invités du PDG de l'entreprise, des élus, des chefs d'entreprise, des hommes et des femmes d'influence en Bretagne. Alors, encore une fois, la question brûle toutes les lèvres... Est-on en présence du ministre de la défense ou de la future tête de liste socialiste pour les élections régionales en Bretagne? La réponse est très claire: "*Je vais recommencer, je vous dis une fois pour toutes, je serai d'une très grande sobriété verbale... vous voulez que je recommence, je serai d'une très grande sobriété verbale*", a-t-il répété aux journalistes, "*Je suis en délicate*", a-t-il conclu. Fin de la partie.

Les troupes impatientes

A deux mois des régionales, les troupes socialistes bretonnes commencent à s'impatienter. Aujourd'hui, à Groix, Jean-Yves Le Drian est un invité parmi d'autres, nous a-t-on dit. En tout cas, un ministre qui ne veut pas dire s'il sera ou non tête de liste aux régionales. La semaine prochaine, aucun déplacement en Bretagne n'est inscrit à l'agenda du ministre de la défense.